FSA
Fédération suisse des aveugles et malvoyants

Clin d'œil

Journal des membres de l'organisation nationale d'entraide des personnes en situation de handicap visuel

Septembre 2019 • N° 3

Avec concours lecteurs

Point fort: technologies de l'information et moyens auxiliaires

Éditorial 3

Forum 4
Robert Walser pour l'éternité 4
À chacun son domaine de compétence 6

Les gens 7
Michel Turrian: «J'aurais voulu être photographe» 7

Point fort 10
Favoriser l'autonomie et la mobilité 10
Être en confiance avec son smartphone 13
App «MyWay» de la FSA: navigation simplifiée 14
Nouvelles des salons spécialisés en moyens auxiliaires 15
Statut: pour voir ou être vu… 17

La vie de la fédération 18
Point de vue: Andreas Schroth 18
Magie de la rencontre entre jeunes 20
Révolution ferroviaire 21
Manifestations et agenda culturel 22

FSA interne 26
Assemblée des délégués 2019 au Kursaal de Berne 26
JCB 2019: sous le signe de la canne blanche 29
Renaissance de la Maison du Bonheur 29
«Rien sur nous sans nous» 30
Concours lecteurs 31

Impressum

Journal des membres de la Fédération suisse des aveugles et malvoyants. Paraît 4 fois par année en grands caractères, en braille, sur CD en format DAISY, sur www.sbv-fsa.ch, sur VoiceNet rubrique 2 5 1, sur le kiosque électronique et par courriel, en français et en allemand («der Weg»).

Éditeur:	Fédération suisse des aveugles et malvoyants FSA, Könizstrasse 23, CP, 3001 Berne, www.sbv-fsa.ch
Rédaction:	FSA, 3001 Berne, 031 390 88 00, redaction@sbv-fsa.ch, Hervé Richoz (hr), Roland Erne (rer)
Traduction:	USG Ittigen, Jolanda Schoenenberger
Photo page titre:	Depuis sa cécité en 1987, Michel Turrian fait confiance à sa canne blanche et de plus en plus aux technologies GPS. Photo: Florine Keller.
ISSN:	2296-1925 (écriture noire), 2296-1933 (braille), 2296-1941 (CD)
Layout et impression:	Ediprim SA, Bienne
Version braille:	Bibliothèque Braille Romande
Version audio:	Bibliothèque Sonore Romande
Abonnement:	Membres FSA: inclus dans le statut de membre, non-membres (Suisse): CHF 28.–, (étranger) CHF 34.– (montant déduit de votre don).

Délai de rédaction pour la prochaine édition de «Clin d'œil»: 1er novembre 2019

imprimé en suisse

MIXTE Papier issu de sources responsables FSC® C003528

Imprimé sur papier FSC respectueux de l'environnement

Chères lectrices, chers lecteurs,

«J'ai la tête qui tourne.» Voilà ce que j'ai pensé lorsque l'on m'a demandé un éditorial sur l'évolution de la technologie des moyens auxiliaires, point fort de la présente édition. Il y a plus de 20 ans, j'en connaissais un rayon, étant parmi les premiers utilisateurs (ou «users») du World Wide Web (ou www). Mais aujourd'hui?
Rattrapé par le temps qui passe, l'utilisation des moyens auxiliaires («ou tools») les plus simples me déstabilise. Je suis devenu une sorte de dinosaure des temps anciens. Un fossile, un Néandertalien, qui préférerait encore communiquer par des signaux de fumée.
Je sais que je ne suis pas seul. Vous aussi, chères lectrices, chers lecteurs? Hier, il était question de téléphonie fixe, de TV en noir et blanc et de natel volumineux. Aujourd'hui, il y a Internet, les smartphones et la redoutée 5G. Les nouvelles technologies «conquièrent» le monde, d'autres humains et robots humanoïdes feront notre travail dans un proche avenir. Sommes-nous donc un modèle obsolète?
Nos enfants (ou «kids») grandissent avec ces technologies, babillent d'abord dans un «babyphone», utilisent plus tard WhatsApp, caressent leur portable, flirtent avec «Siri», surfent en e-bike sur le trottoir.
Hier encore, nous apprenions à nos enfants: «Attends, regarde, écoute, avance!». Cela ne vaut plus pour les

Rolf von Wartburg, président de la section Suisse centrale. Photo: FSA

personnes aveugles et malvoyantes du moins. «Regarde» n'existe pratiquement plus, «écoute» ne sert à rien face aux vélos et autres véhicules électriques. Reste le «attends». Comme «En attendant Godot» de Beckett.
Mais je ne veux pas me limiter à attendre. Je veux agir. «I will do!»
Le monde actuel, ultra-technologique, nous lance un défi – aux voyants comme aux malvoyants – que nous ne pouvons relever qu'ensemble. «Ensemble, on est plus forts» – osons donc aborder l'inconnu et découvrir de nouveaux rivages ensemble. Allons-y!
Outre les articles consacrés au sujet principal, vous lirez des informations sur les manifestations des sections, sur l'assemblée des délégués de la FSA de début de juin (8.6.19), sur la JCB 2019 et sur l'hommage rendu à Bienne par Thomas Hirschhorn à Robert Walser, avec récit d'une visite en compagnie d'Heinz Weber, président de la section Bienne-Jura bernois.

Je vous souhaite une agréable lecture.

Rolf von Wartburg

Robert Walser pour l'éternité

Roland Erne, rédacteur «der Weg»

Pendant près de trois mois, l'artiste suisse Thomas Hirschhorn a rendu un vibrant hommage à Robert Walser en transformant la place de la Gare à Bienne en une installation monumentale vouée à la rencontre et à l'expérimentation. Elle a fermé il y a une semaine. Nous l'avions visitée fin juin en compagnie de Heinz Weber, président de la section Bienne-Jura bernois. Impressions.

Thomas Hirschhorn, artiste de renommée internationale né en 1957 à Berne, dont le projet a été réalisé dans l'espace public dans le cadre de l'Exposition suisse de sculpture à Bienne, a une fois de plus prouvé qu'il avait l'art des mises en scène audacieuses, qui surprennent et alimentent la controverse. En effet, les oppositions n'ont pas manqué avant l'inauguration de l'installation mi-juin, raison pour laquelle d'ailleurs la Robert Walser-Sculpture a été réalisée en 2019 et non en 2018, sur mandat de Kathleen Bühler, curatrice du musée des Beaux-Arts de Berne. L'artiste devait aussi tenir compte des lignes de guidage installées récemment dans et autour de la gare de Bienne.

Réelle inclusion

Heinz Weber, président de la section Bienne-Jura bernois, souligne le dialogue constructif instauré à ce sujet: «Thomas Hirschhorn a intégré toutes nos demandes, qui portaient essentiellement sur la sécurité.» L'artiste reconnaît qu'il a beaucoup appris grâce à ce projet biennois d'envergure.
Impossible en effet de rater la Robert Walser-Sculpture de Hirschhorn: la place de la Gare était recouverte de palettes et panneaux de contreplaqué, qui ne bloquaient toutefois pas les lignes de guidage menant aux arrêts de bus mais les complétaient astucieusement. Une solution trouvée en colla-

Instantanés de la Robert Walser-Sculpture…

boration avec la Défense des intérêts régionale. L'installation, garnie de graffitis et de calicots, disposait donc d'une signalétique de guidage tactilo-visuelle supplémentaire, de boutons poussoirs rouge vif pour demander de l'aide et d'une main courante pour traverser un tunnel bien éclairé jusqu'aux lignes de guidage existantes. Les paliers des divers niveaux et les liaisons par passerelles étaient signalés en blanc, sur demande de la section FSA. «Ce qui a pu être réalisé en accord avec Thomas Hirschhorn témoigne d'une réelle inclusion», précise Heinz Weber, non sans cacher qu'il était déconseillé, surtout aux personnes aveugles et malvoyantes, d'emprunter l'installation rendue glissante par la pluie.
Point de pluie à l'horizon mais une canicule accablante lors de notre visite fin juin, qui ne semblait cependant pas affecter l'artiste, présent de 10 h à 22 h. Décidément, Hirschhorn était totalement absorbé par Walser et son œuvre. Avec un message des plus clairs: «ROBERT WALSER 1878 né à Bienne 1956 mort à Herisau FOR EVER» – avec un cœur rouge peint à côté. L'œuvre ne visait pas un public élitiste féru d'art, mais plutôt le simple passant, donc surtout la population biennoise. Heinz Weber avoue que l'hommage à Walser l'a aussi fasciné: «Interpellé, chacun était invité à la réflexion.»

Visite guidée et partie d'échecs

Le programme était en effet copieux. Archives, bibliothèque, librairie, «cantina» et bien davantage dans des kiosques en bois brut avec canapés recouverts de plastique, échiquier avec pièces en polystyrène entre un programme pour enfants, un atelier de rédaction et un coin TV, un salon aménagé par la fameuse «Lady Xena» ou un cours d'esperanto avec un «Biennois d'origine» selon Heinz Weber, et de l'espace pour des lectures, présentations, pièces théâtrales et autres: Walser et ses textes étaient omniprésents. En d'autres termes, la structure de la sculpture changeait avec les visiteurs et facilitait les rencontres spontanées.
La réflexion était donc inévitable: «Pourquoi Robert Walser est-il si im-

... de Thomas Hirschhorn, place de la Gare, Bienne. Photos: Roland Erne

portant?» Cette question, sprayée à plusieurs endroits, était une invitation à trouver soi-même une réponse. Les membres de la section Bienne-Jura bernois en ont eu l'occasion lors d'une visite guidée avec l'artiste, suivie d'un «match-exhibition» aux échecs, organisé par la section en coopération avec le club d'échecs de Bienne et opposant le champion au vice-champion suisse d'échecs pour aveugles. Rien d'étonnant donc à ce que Heinz Weber, lors de cette visite, en profite pour lire des textes de Walser mis à disposition en grands caractères et braille, imprimer un exemplaire des fameux microgrammes de Walser et écouter des lectures. Son intérêt pour l'écrivain, intimement lié à Bienne mais d'envergure mondiale, en était ainsi ravivé.

Heinz Weber, président de la section, et Thomas Hirschhorn, artiste, lors d'une présentation.
Photo: Roland Erne

À chacun son domaine de compétence

Jean-Marc Meyrat, ecoledelapomme.ch

Les objets connectés vont jouer un rôle toujours plus important dans le quotidien de tout un chacun, renforçant au passage l'autonomie des personnes déficientes visuelles. Il est donc impératif que les magasins d'applications tels que le Play Store de Google ou l'App Store d'Apple, exigent que les concepteurs d'applications prennent en compte de manière systématique l'accessibilité de leurs apps pour les smartphones, tablettes et ordinateurs des utilisateurs aveugles et malvoyants. Les développeurs doivent intégrer dans leurs apps la possibilité de les piloter en s'adressant aux révolutionnaires assistants vocaux tels que Siri, OK Google ou Alexa. Cela aidera grandement le public technophobe ou peu à l'aise avec les écrans tactiles. Deux exemples: le robot cuiseur i-Companion de Moulinex propose plusieurs centaines de recettes à réaliser avec l'aide de son smartphone et le thermomètre à viande Meater distribué par Betty Bossi permet de suivre sur son smartphone ou sa tablette de délicieuses recettes réalisées à basse température.

Michel Turrian

«J'aurais voulu être photographe»

Hervé Richoz, rédacteur «Clin d'œil»

Elle transparaît encore parfois, la «rock'n'roll attitude» qui a forgé Michel Turrian dans les «années blues». Après un glaucome diagnostiqué trop tard à l'adolescence, après la cécité inéluctable en 1987 et avec la découverte des prestations de la FSA, méconnues de beaucoup comme le Centre de formation et de rencontre (CFR), le quotidien du Lausannois est désormais régi par des structures fiables et des applications pour smartphones qui lui sont devenues indispensables. Portrait.

Les rayons de soleil matinaux pénètrent l'atelier dédié au travail des matières minérales et se reflètent dans un nuage vaporeux de particules de pierre ollaire en suspension. Aveugle depuis 1987, Michel ne le voit pas, lui qui à sa table de travail sculpte, gratte, polit à journée faite des objets tout en finesse aux limites du point de rupture, comme cet anneau de doigt qui vient de se briser. Il sent le matin qui s'installe mais ne l'entend déjà plus car Michel s'est isolé dans sa bulle créative n'offrant au regard du visiteur que le dos de sa salopette bleue, sa chevelure empoussiérée et les oreillettes blanches de ses écouteurs. Il se laisse porter par ses univers sonores faits de rock, de blues, de podcasts, de web radios, d'enregistrements et de livres audio disponibles sur son téléphone portable. Dans la matinée, pour un café, pour le déjeuner et le dîner, il s'assoit à la grande table et ce tous les jours depuis 2003.

Michel Turrian dans son univers de pierre ollaire. Photo: Hervé Richoz

Soif inépuisable de savoirs

Chaque semaine, Michel Turrian lit également quatre ou cinq livres audio téléchargés avec l'application «Callio-Player» de la Bibliothèque sonore romande (BSR), principalement des romans policiers. Lorsqu'il arrive à la maison vers 16 heures, il consacre environ deux heures à la presse du jour en utilisant le kiosque électronique de la FSA – de préférence sur son ordinateur. «C'est plus confortable qu'avec l'iPhone car je peux zapper plus rapidement les informations moins intéressantes pour moi», explique Michel

Turrian. Le soir, il s'intéresse davantage aux podcasts technologiques et à la page d'actualités de l'École de la pomme. Depuis l'apparition du streaming et de l'audiodescription, il aime regarder des séries policières anglaises. Comme il n'a besoin que de trois à quatre heures de sommeil, il a encore assez de temps pour ses livres audio et sa quête de nouveautés technologiques. Même s'il rechigne à l'admettre, les applications et les sites Web lui ouvrent de nouvelles perspectives, pour autant qu'ils soient accessibles. D'une manière générale, Michel Turrian sait utiliser toutes les solutions innovantes et éprouvées qui l'aident à devenir plus autonome. En autodidacte convaincu, il connaît très bien les GPS, sans se croire pour autant en sécurité. Sa devise: «Il faut s'adapter à son environnement et savoir comment il fonctionne.»

Bonheur mérité

En 1996, alors qu'il vivait «aveugle, seul et isolé» depuis son divorce 11 ans plus tôt, un ami lui présente Florence. Sur cette piste de danse d'une discothèque lausannoise, Michel est saisi et se lance: «La première fois que je lui ai serré la main, je savais que c'était elle et trois poignées de main plus tard, j'ai su que je ferais ma vie avec Florence. Elle a changé ma vie.» Tous deux et particulièrement Michel veillent à rester indépendants et Michel d'avouer que c'est Florence qui prend en charge l'administratif et les commissions: «Être dans un magasin n'a aucun intérêt pour moi, car ne voyant pas je n'ai pas d'envies. Florence me suggère et s'enquiert de mon intérêt.» Michel connaît la valeur de ce monde. Enfant abandonné à 11 mois, élevé par son oncle, Michel sait d'où il vient et ce qu'il doit à la vie. Bon élève mais sans plus, rebelle, il est placé au foyer Pestalozzi. À 14 ans, pris dans une dispute, un caillou l'atteint au visage, brise ses verres de lunettes et le blesse. Il perd l'œil droit. Mal identifié, mal soigné, le bilan visuel s'alourdit jusqu'à une auscultation plus sérieuse qui révélera que Michel a depuis tou-

Entre sa maison et le CFR Lausanne, Michel Turrian est toujours en mouvement avec sa canne blanche et son smartphone.
Photo Florine Keller

Michel Turrian n'a pas besoin d'un écran d'ordinateur pour acheter en ligne ou lire les journaux sur le e-kiosk. Photo: Florine Keller

jours souffert d'un glaucome congénital. Ému, il avoue: «J'aurais voulu être photographe, mais voilà c'était plus possible.» L'AI lui impose à Morges une formation de mécanicien de précision au COPAI (centre d'observation professionnel de l'AI), métier pour lequel il n'éprouve aucun plaisir. Il préfère retrouver sa bande de gentils loubards, commenter ce monde et s'échapper en stop les week-ends en France, en Allemagne ou en Italie… Sa brève vie professionnelle aura été faite d'une foule d'engagements sur appel, de métiers manuels qu'il choisit et en particulier du monde de la nuit comme employé pour une discothèque. La trentaine d'interventions et d'opérations n'empêchera pas la détérioration de son dernier œil, ce qui le conduira à la cécité totale en 1987.
La découverte de la FSA et plus tard sa venue au Centre de formation et de rencontre (CFR) a donné une assise à sa vie, avec Florence et ses deux enfants Mathias et Cyril qui ont à ce jour intégré le monde du travail.

Coup de cœur FSA

C'est sa femme de ménage de l'époque qui lui rappelle l'existence de la FSA et l'invite à aller revoir l'AI. La découverte de la stéatite (pierre ollaire) lors d'un cours FSA à «Solsana», la curiosité et l'attrait marqué pour des nouvelles technologies, ont sans aucun doute donné de la stabilité à Michel Turrian et lui ont permis d'organiser consciemment ses journées. Contrairement à d'autres prestations FSA dont il dit ne les utiliser que rarement, le CFR est assurément devenu un sujet qui lui tient à cœur: «Sinon, mes journées seraient ennuyeuses et je ne pourrais pas consacrer autant de temps à mon travail de sculpteur», reconnaît-il librement. D'ailleurs Michel Turrian ne pourrait pas être à la maison à journées faites, même si ses 4 500 CD de musique et ses 100 000 téléchargements sur disques durs externes attendent toujours d'être triés et répertoriés.

Les œuvres réalisées au Centre de formation et de rencontre FSA seront présentées par leurs créateurs et vendues au Marché de la Riponne, le samedi 18 septembre.

Favoriser l'autonomie et la mobilité

Roland Erne, rédacteur «der Weg»

Les moyens auxiliaires misant sur la technologie de l'information sont désormais indispensables pour les personnes aveugles et malvoyantes. Entretien avec Urs Hiltebrand, expert chevronné et directeur de longue date d'Access-tech, une SA détenue majoritairement par la FSA, pour mieux comprendre le marché et déceler les tendances.

Plage braille, lecteur d'écran, logiciel de synthèse vocale, application sur smartphone ou tablette et lunettes de réalité virtuelle: la technologie des moyens auxiliaires offre déjà bien des possibilités. Urs Hiltebrand peut le confirmer, mais rappelle sans ambages l'énorme défi que chaque personne en situation de handicap visuel doit relever au quotidien: «À la différence du voyant, la personne concernée ne peut pas appréhender une situation dans son ensemble et se trouve dans l'impossibilité d'intuitivement sélectionner et structurer les informations prioritaires.»
Actuellement, le moyen auxiliaire génial qui sélectionnerait un intérêt personnel prioritaire dans une situation donnée avec un grand niveau de détails n'existe pas. «Dans le monde professionnel, en comparaison avec les collaborateurs voyants, cela

Machine à lire portable miniature: Urs Hiltebrand teste les lunettes OrCam dans le showroom d'Access-tech SA. Photo: Roland Erne

conduit à une certaine inefficacité, difficilement compensable. Un moyen auxiliaire reste au final une sorte de béquille», indique sans équivoque Urs Hiltebrand. Voilà pourquoi les sites Web sans barrières ou l'accessibilité aux livres spécialisés au format Daisy sont d'autant plus importants.

L'avenir appartient aux «technologies embarquées»
Les personnes aveugles et malvoyantes ne font désormais plus seulement appel aux fonctions de lecture d'écran basées sur la gestuelle, comme le très pratique VoiceOver de l'iPhone, mais de plus en plus aussi à des «technologies embarquées», par

exemple des cannes et ceintures vibrantes pour repérer les obstacles, des montres connectées ou des lunettes de réalité virtuelle. De tels moyens auxiliaires, portables, miniatures et intégrés, étendent le rayon d'action des personnes concernées et s'apparentent à des accessoires confortables, précise Urs Hiltebrand. Pour lui, cette tendance améliore l'autonomie et la mobilité des jeunes aveugles et malvoyants, qui se rendent parfois dans des lieux inconnus, comme le font les voyants de leur âge. Avec les lunettes OrCam équipées d'une mini-caméra, d'un mini-haut-parleur et d'un mini-ordinateur, disponible chez Accesstech en version «MyReader» et «MyEye», il illustre par l'exemple ces système de lecture portable. La version «MyEye» permet en outre d'identifier des personnes, produits, objets personnels, couleurs ou coupures bancaires symbolisant la mutation inexorable de l'objet de luxe onéreux vers un objet ordinaire abordable. Une évolution typique, à l'image des systèmes de navigation qui font désormais partie de l'équipement de base des voitures, explique Urs Hiltebrand. Son souhait: «Les moyens auxiliaires mobiles devraient être d'office mieux pris en charge par l'AI dans les domaines professionnel et privé, afin que les personnes concernées disposent, outre d'un lecteur classique avec fonction de numérisation à usage plutôt fixe, couplé à des assistants mobiles comme les lunettes OrCam.» Les applications basées sur l'intelligence artificielle (IA) utilisant l'information en nuage, comme «Seeing AI» (pour Artificial Intelligence) ou «Envision AI» prennent de l'importance et permettent de déchiffrer une écriture manuscrite, de décrire l'environnement et les scènes vécues. Pour lui, le potentiel de développement et un marché encore loin d'être saturé devraient permettre de développer des lunettes de réalité virtuelle avec options d'agrandissement, de couleurs et de contraste, comme eSight ou AceSight, le choix étant de plus en plus vaste grâce à la «pression de la concurrence» et à des prix nettement en baisse.

Concurrence souhaitée, politiciens sollicités

«La vision résiduelle est déterminante», souligne Urs Hiltebrand en se référant au pas fondamental consistant à utiliser davantage d'aides auditives tels Screenreader ou les lunettes OrCam. Pour que les lunettes de réalité virtuelle ne nous fassent pas passer pour des aliens et deviennent «cool», il leur faudra devenir «moins voyantes». Un seuil d'inhibition qu'il faut donc désamorcer. Muriel Siksou, membre de longue date de la FSA avec une attirance prononcée pour la culture, s'enthousiasme pour la solution OrCam: «Bien que non miraculeuses, ces lunettes me procurent un surplus d'autonomie. Enfin, je peux lire ce qui figure en tout petit sur les

cartels imprimés dans les musées.» Le fondateur d'Accesstech ajoute: «Plus un moyen auxiliaire est simple à utiliser, plus il est utile pour la personne concernée.» Le prix est un autre facteur important. Il faut des solutions compétitives améliorées en continu et de plus en plus avantageuses. Ce qui signifie un marché concurrentiel permettant la rentabilité, et ce n'est pas encore le cas. «Le développement et la production de moyens auxiliaires ne sont pas assez rentables. Les faillites sont fréquentes», conclut Urs Hiltebrand. En outre, la Suisse n'a pas de réglementation concernant la compensation des inégalités pour les entreprises qui s'engagent pour l'insertion professionnelle des personnes en situation de handicap. À cet égard, il faut intervenir sur le plan politique, afin d'insister sur l'application de la loi sur l'égalité pour les handicapés (LHand) et de la Convention de l'ONU relative aux droits des personnes handicapées (CDPH). Une conviction qu'Urs Hiltebrand ne pourrait pas affirmer plus clairement.

Annonce

Être en confiance avec son smartphone

Hervé Richoz, rédacteur «Clin d'œil»

C'est désormais incontournable, l'École de la pomme propose un week-end de Pentecôte ressourçant et studieux pour prendre confiance dans l'utilisation des smartphones et élargir le champ des possibles dans lequel nous précipite l'innovation. Cerise sur le gâteau, les participants ont rencontré «petit_angelus», un phénomène des réseaux sociaux .

Quoi de mieux qu'une vieille pension au pied de la Dent Blanche avec des tenanciers bienveillants pour accueillir les personnes aveugles et malvoyantes désireuses de se sentir plus à l'aise avec leur smartphone? Pour la 2e fois, 8 participants et leurs accompagnants ont répondu à l'invitation de Jean-Marc Meyrat de l'École de la pomme à cerner adéquatement l'intérêt pour soi d'abord et le potentiel des innovations qui sont proposées aux possesseurs de smartphone. Disons le tout net, les participants ont primairement demandé à développer leurs compétences et leurs connaissances dans la maîtrise de scanneurs et d'applications qui enrichissent leur journée comme les apps de lecture CallioPlayer, les podcasts d'émission radio ou la télévision avec RTSplay. Les réactions fusent: «Wouah! Trop bien! Je ne savais pas! Mais alors, c'est simple.» La découverte d'astuces,

Pratique confiante grâce à l'entraide. Photo: Hervé Richoz

la satisfaction sont énormes à l'image de Marianne Castella, aveugle, qui se dit que ça pourrait lui rendre service tout bientôt ou de Janine Rossier, malvoyante, particulièrement fière de relever le haut de son corps et surfer sur le net «sans regarder l'écran».
Illustrant le sérieux, le respect et la bonne humeur de ce long week-end et en lien avec les ateliers «médias sociaux accessibles», les participants ont fait la rencontre de «petit_angelus». La Neuchâteloise, Christine Travers de son vrai nom, est un véritable phénomène avec bientôt 29 000 suiveurs sur Instagram. Elle s'est prêtée avec intérêt au jeu des questions-réponses sur sa relation aux médias sociaux et s'est montrée curieuse au sujet de notre accessibilité à ce monde du visuel. Qui donc pouvait imaginer que le métier de Christine est... la vente de bus de voyage d'une grande marque suédoise?

App «MyWay» de la FSA

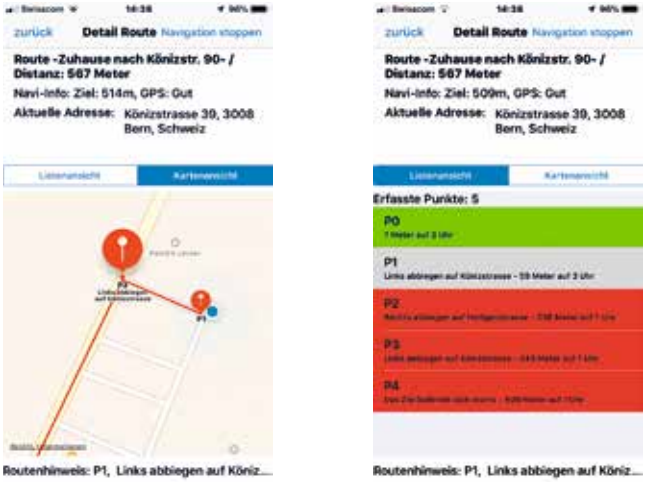
Navigation simplifiée

Roland Erne, rédacteur «der Weg»

Une version optimisée de l'app GPS «MyWay», compatible avec VoiceOver, propose une interface plus conviviale et plusieurs nouveautés. Les tests en cours jusqu'à la fin de l'année indiqueront si le service spécialisé Technologie et innovation (T&I) devra effectuer des ajustements. Feed-back bienvenus.

L'app développée par la FSA et lancée en 2012 (version 1.0.0) est mise à jour pour simplifier la navigation et l'affichage de l'itinéraire d'une part, et pour gagner en clarté d'autre part. Toutes les fonctions de base seront disponibles avec une nouvelle interface plus conviviale, et de nouvelles fonctions seront intégrées. Luciano Butera, responsable T&I, parle notamment d'un nouvel affichage cartographique qui convient mieux aux personnes malvoyantes et complète l'affichage tabulaire pouvant être commandé par VoiceOver pour représenter les étapes d'un itinéraire. S'y ajoutent d'autres fonctions, telles que:

- Navigation vers une adresse enregistrée ou quelconque avec adresse de départ et d'arrivée, avec possibilité de modifier l'itinéraire
- Sauvegarde des itinéraires favoris



Deux captures d'écran (en allemand) de la future interface MyWay. Photo: FSA

- Recherche, filtre et tri des itinéraires
- Affichage de points d'intérêt et de liaisons en transports publics
- Affichage de l'emplacement actuel, avec possibilité de le partager par SMS ou e-mail

Enfin, la mise à jour de «MyWay» permet de lister les indications pour suivre l'itinéraire selon les informations des experts O&M des services de consultation FSA. À terme, elle devrait servir de plateforme pour des applications éventuelles, par exemple la recherche d'un passage pour piétons. La phase de test jusqu'en fin d'année indiquera si les utilisateurs sont satisfaits des nouveautés par rapport à

la version 2.5.0 et quel est le potentiel d'amélioration. Les personnes souhaitant participer aux tests peuvent s'annoncer au service spécialisé T&I par e-mail (luciano.butera@sbv-fsa.ch) ou téléphone (031 390 88 63). Le développement de l'app «MyWay» dépend à nouveau également des avis des membres de la fédération.

Nouvelles des salons spécialisés en moyens auxiliaires

Trois questions à Luciano Butera, responsable du service spécialisé Technologie et innovation (T&I), et à Jean-Marc Meyrat, responsable École de la pomme Suisse romande.

Photo: Markus A. Jegerlehner

Luciano Butera.

Photo: FSA

Jean-Marc Meyrat.

Quelles étaient vos attentes et impressions de ces salons?

De la fréquentation de l'Assistive Technology Conference de la California State University Northridge (CSUN) en mars 2019, j'attendais de mieux comprendre le processus de développement des grandes sociétés comme Amazon, Google ou Microsoft en matière d'accessibilité de leurs produits. Manifeste-

Au contraire du salon de Francfort, celui de Lyon n'est pas uniquement consacré au handicap visuel. Je dirais même que le handicap de la vue occupe une portion congrue de cette exposition.
Je me suis rendu à Lyon pour rencontrer en particulier le concepteur français d'une application de navi-

	ment, les équipes chargées de l'accessibilité ont encore beaucoup de travail. Le potentiel énorme de la réalité virtuelle (RV) ou de l'intelligence artificielle (IA) ne semble pour l'heure au mieux n'avoir été testé que «de loin». Des accessoires comme des lunettes RV permettent certes de compenser quelque peu des déficits visuels, mais des innovations révolutionnaires se font encore attendre.	gation iOS et Android pour les personnes aveugles et malvoyantes: N-Vibe (https://ecoledelapomme.ch/actualites/ma-visite-a-handicalyon/). J'en ai profité pour faire le tour des différents stands à l'exception de ceux consacrés à l'informatique. En effet, le bruit ambiant, ainsi que le nombre trop important de clients potentiels m'ont découragé.
Parmi les nombreux moyens auxiliaires, lesquels ont été une vraie découverte, voire le point fort de ces salons?	Il y a lieu de relever les entreprises étasuniennes de cette envergure qui traitent une accessibilité des produits qui n'est pas impérativement destinée aux personnes aveugles et malvoyantes. Un exemple en est la console Xbox One de Microsoft, qui doit permettre aux personnes concernées de jouer aux jeux vidéo.	Honnêtement, pas grand-chose de nouveau. À l'exception, peut-être, d'un plan à induction parlant de la marque Cobolt.
Quelles sont les tendances perceptibles et qui devraient bouleverser la donne?	La plupart des solutions sont encore principalement basées sur les smartphones. Cela signifie aussi que le seuil d'accès est placé plus bas.	Nous nous dirigeons de plus en plus vers des appareils connectés dont les applications pour les utiliser doivent être accessibles pour les personnes aveugles ou malvoyantes via leur smartphone et les assistants vocaux.

Statut: pour voir ou être vu…

Hervé Richoz, rédacteur «Clin d'œil»

La personne aveugle ou malvoyante en quête de solutions stables et fiables peut être déroutée ou surprise lors d'une mise à jour d'application. Les utilisateurs de la messagerie WhatsApp ont vu apparaître un nouvel onglet dénommé «statut». Bienvenue dans une sympathique invitation textuelle ou visuelle à rester en lien avec ses amis dispersés.

Notre communauté bénéficie des avantages de l'innovation et des technologies de l'information, à l'exemple de l'application WhatsApp qui permet d'échanger en toute simplicité et facilité des messages vocaux, des images et bien évidemment des contenus texte. Ainsi, à distance, des voyants peuvent vous aider en décrivant ou en lisant ce qui figure sur la photo, à l'exemple d'un emballage de médicament, d'un panneau indicateur ou d'une boîte de conserve que vous venez de partager. Jusqu'ici WhatsApp n'était pas considéré comme un «réseau social» même s'il permet de transmettre un même message à tout un groupe. Mais cela change désormais avec le rachat de WhatsApp par le tout puissant réseau social «Facebook» (lire Clin d'œil 2019-1). Facebook a introduit la fonction «Statut» dans WhatsApp. Bien qu'un brin narcissique, cette nouvelle fonction est appelée à modifier fondamentalement notre rapport et notre présence à l'autre.

Interpeller avec la fonction «Statut» de WhatsApp. Photo: Hervé Richoz

Vous, personne qui avez une demande spécifique ou qui êtes émue par un coucher de soleil sur les quais de Montreux, pouvez désormais partager cela sous forme de texte, d'image ou de vidéo sous l'onglet «Statut». Tous les contacts qui ont enregistré votre numéro dans leur téléphone y auront accès pour autant que ceux-ci aillent aussi sur «Statut». Ils peuvent même vous donner leur avis personnel sur l'image de votre assiette goûteuse, la vidéo de votre animal facétieux ou le lien d'une émission que vous avez partagé, mais vite car la règle est que tout ça ne sera visible que 24h. Cette invitation à retourner régulièrement consulter vos «statuts» vous fait découvrir l'actualité d'amis que vous ne recroiserez pas tout de suite.

Point de vue

Andreas Schroth, responsable Marketing

Chère lectrice, cher lecteur,
Le progrès technologique permet désormais à chacun d'entre nous ou presque de nous déplacer avec nos photos, nos playlists, notre répertoire téléphonique ainsi que nos cartes de déplacement dans la poche. La numérisation offre un immense potentiel, et les applications de nos smartphones et tablettes aussi. Dans certains domaines, nous n'avons même plus besoin d'un moyen auxiliaire spécifique pour compenser la perte de vue au quotidien. En effet, la caméra d'un smartphone – en quelque sorte notre troisième œil – permet non seulement d'enregistrer nos plus beaux souvenirs, mais sert aussi de loupe et de monoculaire. Un beau panorama montagneux avec des bouquetins au loin, un menu illisible dans un restaurant à l'éclairage tamisé, un écran en hauteur à la porte d'embarquement de l'aéroport: smartphone dégainé – zoom et/ou photo – et soudain je vois les bouquetins, la spécialité du chef ou les informations sur mon vol.
Grâce au smartphone, fini les téléphones à touches qui imposaient de rédiger des messages littéralement à l'aveugle. La solution est fournie par les applications de communication elles-mêmes, qui permettent de laisser des messages vocaux – ce qui, pour moi, facilite les échanges à deux ou en groupe.

Andreas Schroth. Photo: FSA

L'interconnexion géographique croissante, sans contrainte de temps, est un autre gain pour le transfert de connaissances. Rappelons-nous qu'il fallait récemment attendre au moins un jour pour avoir des réponses suite à un mailing, alors que les réponses arrivent maintenant après quelques minutes.
Certes, toute médaille a son revers. Tout doit aujourd'hui aller plus vite, plus simplement et de manière plus mobile. Il vaut donc la peine de prendre un peu de temps à l'occasion et se demander si tout doit vraiment être fait «asap», ou «as soon as possible» – donc au plus vite – en jargon Internet. Si l'on prend un peu plus de temps, la qualité du résultat et la qualité de vie augmentent nettement. J'en suis du moins intimement convaincu.

Une révolution technologique pour retrouver la vue.

Les lunettes électroniques eSight 3, une technologie de pointe au service des malvoyants.

En exclusivité au nord-ouest de la Suisse chez Ramstein Optik à Bâle.

Ramstein Optik

Low Vision

Ramstein Optik
Low Vision
Sattelgasse 4
4001 Basel

061 261 58 72
jan.studer@ramstein-optik.ch

Magie de la rencontre entre jeunes

Hervé Richoz, rédacteur «Clin d'œil»

Alors que la FSA fait le constat de l'âge vieillissant de ses membres, une initiative fribourgeoise démontre que moyennant un soutien adéquat, les jeunes en situation de handicap visuel ont besoin de se rencontrer pour se découvrir «ensemble dans leur singularité». Retour sur un week-end de haut vol.

Il est 15 h, six aveugles et malvoyants qui se connaissent à peine sont assis à Grandvillars avec leurs accompagnants. Tous scrutent le ciel sachant que leurs cinq autres futurs amis volent pour l'instant en parapente biplace. Et bientôt ce sera leur tour d'être informé, harnaché et de courir dans la pente avant de quitter le sol pour une interminable demi-heure de survol de la Gruyère baignée de soleil et de ciel bleu, avec pour certains également quelques figures acrobatiques.
Le parapente c'est une envie de Pierre-François, jeune membre de la section fribourgeoise. Avec Antoine et Romain, ils désespèrent du peu d'activités et en ont fait part à leur spécialiste du service de consultation FSA de Fribourg. François Noël a apporté la partie logistique et motivation aux trois compères qui se sont mis à l'œuvre pour rendre ce week-end possible, trouver les participants, les bénévoles et les fonds. Désormais, avec Christophe, membre du comité de section, ils peuvent être fiers, car pour tous ce dernier week-end de juin a été une révélation. D'abord pour les accompagnants et prestataires qui ont été sensibilisés grandeur nature, ensuite pour la majorité des participants qui n'avaient pas l'habitude de fréquenter d'autres jeunes avec une cécité ou des malvoyances très différentes. À Charmey, tous ont retenu cette solidarité et la possibilité de pratiquer des activités variées en dehors du cocon familial. D'ailleurs, ils n'ont pas hésité longtemps avant de préférer le dortoir commun pour termi-

Solidarité et entraide pour des vols en tandem – selfie de Romain Florian. Photos: FSA

ner une longue soirée démarrée avec un coucous royal marocain et poursuivie par une virée collective et festive tard dans la nuit bulloise. Soudain la liberté avait pour chacun un autre visage...

Révolution ferroviaire à Genève

Hervé Richoz, rédacteur «Clin d'œil»

Avec «Leman Express 2030», vos voyages en Romandie seront simplifiés. Genève en particulier vivra une nouvelle ère dès décembre 2019 grâce aux nouvelles voies ferroviaires de transit régional vers la ville française d'Annemasse, le CEVA. Découverte.

Il fait plus de 35° à fin juin et rien n'arrête la soixantaine de membres de la section genevoise qui ont pu découvrir les cinq nouvelles gares et se projeter dans ce qui va changer leurs habitudes dès le 15 décembre. Stéphane Cividino, membre du comité de la section a coordonné cette visite, divisée en deux groupes. Une gare en particulier l'a impressionné: Champel Hôpital. Il raconte: «Il ne fait que 15°, on est bien à 25 mètres de la surface et pourtant je distingue encore la lumière naturelle.» Rien d'étonnant puisque c'est l'identité visuelle voulue par l'architecte Jean Nouvel (Expo02, KKL Lucerne), qui a conçu ces parois faites de briques de verre multicouches dont une est réfléchissante. Seuls les RER s'arrêteront à cette gare située pile au milieu du trajet,

Les membres de la section genevoise découvrent la gare CEVA Champel-Hôpital. Photo FSA

gare en courbe qui cache quelques autres secrets: quatre étages, en sous-sol, 18 escaliers roulants et surtout un tunnel de 200 mètres pour rejoindre l'hôpital. Habitant du quartier, Stéphane Cividino attend l'ouverture de la ligne avec impatience. Depuis la gare Cornavin, il ne faut désormais que 22' (au lieu de 41') pour rejoindre Annemasse en France voisine. Il conclut: «Le CEVA établit un véritable lien avec les deux rives de la ville et mes trajets seront réduits de moitié par rapport au bus.»

Manifestations

Section Argovie-Soleure
15.10 Journée de la canne blanche.
13.11 Journée Jass au «Residenz Bornblick», Olten.
30.11 Fête de fin d'année à l'«Aarauerstube», Aarau.
Après-midis: fitness + cours Pilate, les lundis 14 h 45; Groupes créatifs, 13 h 30: les mercredis, Aarau, École-club Migros.
Rencontre café: mensuel à Olten et les 2es mardis du mois à Aarau, 14 h.
Cours d'anglais: les vendredis au Fokus-Plus à Olten.
VoiceNet allemand, rubrique 1 2 1

Section Berne
19.10 Loto au «Egghölzli», Berne.
14.12 Chlaushöck au Buchsiwald (cabane forestière).
Table ronde: 27.09, 25.10, 29.11, 20.12, au «Egghölzli», Berne.
Entraînement Showdown: jeudi soir. 3x gratuit pour les intéressés d'autres sections.
Inscription: sektion.be@sbv-fsa.ch ou 076 500 63 21 (19 h à 20 h).
VoiceNet allemand, rubrique 1 3 1 1

Section Oberland bernois
15.10 Journée de la canne blanche.
26.10 Match loto au «Freienhof», Thoune.
Groupes créatifs B, Thoune: chaque 2e mardi.
Groupe créatifs, Spiez: 16.10, 30.10, 13.11, 27.11, 11.12.
Rencontre du vendredi, Thoune: 27.09, 25.10, 29.11.
Tir au pistolet «accessible», les mardis ou sur rendez-vous, Lachenhalle Thoune. Contact: Bruno Heimberg, 079 434 42 38.
VoiceNet allemand, rubrique 1 3 1 2

Section Bienne-Jura bernois
19.10 Loto au Restaurant Fondation Battenberg.
09.11 Présentation du projet «Darsilamano» par Martin Näf.
01.12 Fête de l'Avent au Restaurant Fondation Battenberg.
11.12 Plaisir de la fondue.
Cours iPhone «en français» (sept./oct.) École de la pomme, Maison Farel, Bienne.
Esther Weber, 032 331 25 13, weberesther@gmx.ch
VoiceNet, rubrique 1 2 1

Section Fribourg
21.09 Pique-nique à Sugiez.
15.10 Visite du Musée du Vacherin Mont-d'Or, Le Lieu.
19.11 Visite de la maquette du Palais fédéral, Berne.
15.12 Repas de Noël, Restaurant Bel Air, Praz.
Groupes de contact (chaque mois):
Guin: Nelly Falk, 026 493 14 19, 1er mercredi.
Fribourg: Andrea Zullo, 079 554 07 16, 1er mercredi.
Morat: Béatrice Imoberdorf, 026 670 85 85, 1er jeudi.
Romont: Jean-Louis Uldry,

026 652 40 00, 3e mercredi.
VoiceNet, rubrique 1 3 1

Section Genève
20.09 Soirée à thème (Portugal), Maria: 076 421 01 50.
27.09 Après-midi de jeux de société, Champel, Stéphane: 078 613 64 60.
02.10 Balade des Loisirs, Stéphane: 078 613 64 60.
05.10 Sortie marche, Laurent: 079 573 85 65.
09.10 Choucroute automnale, au CAD.
18.10 Soirée à thème (non défini), Maria: 076 421 01 50.
25.10 Après-midi à la salle de Champel, Stéphane: 078 613 64 60.
02.11 Sortie aux bains thermaux, Lolo: 079 573 85 65.
06.11 Balade des Loisirs.
15.11 Soirée à thème (l'Escalade avec la marmite), Maria: 076 421 01 50.
22.11 Après-midi à la salle de Champel, Stéphane: 078 613 64 60.
07.12 Festivités de l'Escalade, vieille ville.
08.12 Repas de Noël.
VoiceNet, rubrique 1 4 1

Section Grisons
25.09 Rencontre «anderssehen»: atelier Tambour, Rothenbrunnen.
30.10 Rencontre «anderssehen»: élaboration programme 2020.
30.11 Après-midi Saint-Nicolas, Coire.
Balade: le 2e samedi du mois.
Information: «anderssehen»: 078 704 72 24, kontakt@anderssehen.ch
Contact section: Arno Tschudi, sektion.gr@sbv-fsa.ch, 079 442 19 67.
VoiceNet allemand, rubrique 1 5 1 1 et 1 5 1 2

Section Jura
28.09 Course d'automne.
15.10 Journée de la canne blanche.
20.10 Marche.
16.11 Fête de fin d'année à Delémont.
VoiceNet, rubrique 1 5 1

Section Neuchâtel
05.10 Balade et torrée.
15.12 Fête de Noël.
VoiceNet, rubrique 1 6 1

Section Suisse nord-occidentale
28.09 Balade avec Erika Hammel.
05.10 Rencontre «Jeux».
26.10 Balade avec Barbara Böttinger.
03.11 Lecture avec Annerös Kündig au «Prima Vista», Bâle.
23.11 Soirée Famille et divertissement à «L'Esprit», Bâle.
30.11 Balade avec Vreni et Peter Geiger.
21.12 «Weihnachtsbummel» avec Ruth et Otto Meister.
24.12 Fête de Noël au «Prima Vista», Bâle.
Table ronde: le 1er vendredi du mois,

Bâle, restaurant «Klybeck Casino».
Rencontre «vue», Paolo Fraschina, dernier jeudi du mois, 079 731 38 81.
Groupe créatif, les lundis, Jeannette D'Elia, 079 156 55 36.
VoiceNet allemand, rubrique 1 6 1

Section Suisse orientale

23.06 Promenade en boucle au «Lustmühle».
11.08 Balade du «Abstecher in den Thurgau».
08.09 Balade au «Hauptwiler Weiher».
21.09 Événement d'automne «Voilier pour aveugles sur le Lac de Constance».
VoiceNet allemand, rubrique 1 7 1 2

Section Valais

30.09 Café-rencontre 14 h-16 h, boulangerie Michellod, Martigny (Perrin: 079 754 91 39).
15.10 Journée de la canne blanche, Sion.
28.10 Café-rencontre 14 h-16 h, Hôtel de la Gare, Monthey (Mottet: 079 440 20 61).
17.11 Repas de chasse.
07.12 Repas de Noël, Hôtel du Rhône, Sion.
VoiceNet, rubrique 1 7 1.

Section Vaud

07.10 Marche avec la section Jura.
09.10 Brisolée et visite des chiens du Saint-Bernard, Martigny.
15.10 Journée de la canne blanche, Lausanne-Flon.
04.11 Marche et raclette, Moudon.
20.11 Visite du Papillorama, Chiètres.
07.12 Repas de fin d'année, Montreux.
VoiceNet 1 8 1

Section Suisse centrale

27/28.09 Randonnée d'automne sur deux jours.
12.10 Apéro nouveaux membres.
15.10 Journée de la canne blanche.
23.10 Balade.
03.12 Saint-Nicolas à la Stammtisch.
29.–30.11 Foire SwissHandicap 2019, Lucerne.
13.12 Retraite au Monastère Kloster St. Otmarsberg.
Tablon ronde: le 1er jeudi du mois au Restaurant «Bahnhof» Emmenbrücke.
Contact: Rolf von Wartburg, 079 464 75 72 ou rolf.v.wartburg@bluewin.ch
VoiceNet, rubrique 1 8 1

Section Zurich-Schaffhouse

15.10 Journée de la canne blanche.
02.11 Activité d'automne.
13.12 Concert de Noël.
Lunches du samedi: 28.09, 26.10, 30.11 Urs Lüscher, 044 940 93 10,
Groupe de marche: 21.09, 19.10, 23.11, 14.12, Urs et Iris Riediker, 044 321 78 86.
Groupe de contact Zurich-Enge: chaque dernier mardi du mois à la Kirchgemeindehaus Enge, Beederstrasse 25.
VoiceNet allemand, rubrique 1 9 1 2 et sektion.zh@sbv-fsa.ch

Vos rendez-vous info, culture ou sport accessibles:

lart-dinclure.ch (Adl)
DirePourVoir.ch (DpV)
Ecoute-Voir.org (EV)
Bibliothequesonore.ch (BSR)
Jazzyvpoupin.ch
visionpositive.ch

SEPTEMBRE: 17.09 «Un auteur des voix» (BBR) avec Jean-Yves Poupin, Médiathèque de la Cité, Genève. **21.09** Nuit des Musées, Lausanne et Pully **(Adl). 28.09** Café littéraire BSR «Du passé au présent, la romance dans tous ses états», Rachel Zufferey, Lausanne **(BSR).**

OCTOBRE: 05.10 Tournoi de cartes «La Joyeuse Équipe», Lausanne. **06.10** 2 concerts Trio Poupin-Fisch-Papaux, 2 concerts, Lully. **11.10** Trio Poupin-Fisch-Papaux, Château de Voltaire, Ferney-Voltaire. **13.10** Théâtre «Para», Comédie de Genève **(DpV). 18.10** Théâtre «Une dernière soirée de Carnaval», Théâtre de Carouge **(DpV). 20.10** Théâtre «Une dernière soirée de Carnaval», Théâtre de Carouge **(DpV). 26.10** Café littéraire BSR «Mon handicap, j'en ai fait une force», Silke Pan, Palais des congrès, Bienne **(BSR).**

NOVEMBRE: 02.11 Théâtre «Requiem pour L», BFM, Genève **(DpV). 03.11** Trio Poupin-Asséo-Fisch, Cité Seniors, Genève. **07.11** Humour «On avait dit 90», Théâtre de Beausobres, Morges **(EV). 15.11** Théâtre «Le Roi se meurt», TKM, Renens **(EV). 15.11** Théâtre «Hercule à la plage», Théâtre Am Stram Gram, Genève **(DpV). 17.11** Théâtre «Hercule à la plage», Théâtre Am Stram Gram, Genève **(DpV). 17.11** Théatre «Elle va où la neige quand elle fond», Petit Théâtre, Lausanne **(EV). 21.11** Duo Jakubec-Poupin, le Monde à Part, Genève. **27.11** Théâtre «Le Roi se meurt», Théâtre du Passage, Neuchâtel **(EV). 28.11** Humour «On avait dit 90», Le Reflet, Vevey **(EV). 30.11** Théâtre «Le Journal d'Anne Frank», Théâtre de Vidy, Lausanne **(EV). 30.11** Café littéraire BSR, «L'énigme amish», Jacques Légeret, Lausanne **(BSR). 30.11** Concert de Mélody Suter & Klezmer **(Adl).**

DÉCEMBRE: 01.12 Théâtre «Elle va où la neige quand elle fond», Théâtre du Loup, Genève **(EV). 7.12** Théâtre «Le Roi se meurt», Théâtre des Osses, Givisiez. **20.12** Théâtre «Un conte de Noël», Théâtre de Carouge **(DpV). 22.12** Théâtre «Un conte de Noël», Théâtre de Carouge **(DpV).**

Assemblée des délégués 2019 au Kursaal de Berne

Roland Erne, rédacteur «der Weg»

Le 8 juin dernier, par un temps clément, 39 délégués de toute la Suisse ont participé à l'assemblée des délégués 2019 au Kursaal de Berne. Après une prise de parole engagée des représentants des organisations partenaires invités, l'assemblée s'est déroulée selon l'ordre du jour, avec affaires statutaires et diverses propositions. L'élément central fut l'approbation de la stratégie FSA pour la période 2020–2023.

Après l'allocution de bienvenue du président Remo Kuonen, l'appel et l'approbation de l'ordre du jour avec quelques modifications proposées, Verena Kuonen, membre du comité d'Inclusion Handicap (IH), Stephanie Leu, membre du comité d'AGILE.CH et Christian Hugentobler, vice-président de l'UCBA, ont adressé quelques paroles aux délégués et au comité fédératif. Alors que Verena Kuonen, qui a depuis succédé à Pascale Bruderer à la présidence d'IH jusqu'en 2020, a souligné l'importance d'une présence continue à l'échelon politique, Stephanie Leu a relevé les lacunes chroniques de la politique nationale en faveur des handicapés et pour mettre en œuvre la Convention de l'ONU relative aux droits des personnes handicapées (CDPH), avec comme point d'orgue: «Nous sommes encore très loin d'une réelle inclusion.» Christian Hugentobler, ancien président de la FSA, a quant à lui vanté les mérites d'une étroite collaboration,

Le comité fédératif face aux délégués. Photos: Roland Erne

Gabriel Friche, président du Conseil des sections, intervient en plénum, alors que Remo Kuonen, président de la FSA, prend congé de Marja Kämpfer, après quelque 20 années à la tête du secrétariat de direction. Photos: Roland Erne

désormais aussi pour parvenir à une convention de prestations commune avec l'Office fédéral des assurances sociales (OFAS) et au sein du département Défense des intérêts.

La force des organisations

Au cours du rapport qui a suivi les premières remarques des délégués et l'approbation du procès-verbal de l'AD 2018, le président Remo Kuonen est revenu sur ce qui lui tient à cœur: outre le maintien des CFR avec gestion parcimonieuse et l'objectif d'un compte équilibré – qui n'a pour l'heure pas été atteint malgré les progrès réalisés – il a été question de la défense et de la mise en œuvre des droits des personnes handicapées avec l'exemple de la mise en service des nouvelles rames Dosto des CFF. Au final, «il est indispensable que les organisations défendent les droits des personnes handicapées pour un accès universel aux transports publics, ne serait-ce que pour signaler que nous faisons partie de la société civile et que nous sommes une force.»

Enfin, comment ne pas mentionner les adieux, pour fin août 2019, à Marja Kämpfer, «la grande dame», le «pilier» du secrétariat de direction. Elle a récemment rejoint, selon ses propres dires, le club des «retraités qui n'ont jamais le temps».

Les délégués ont ensuite approuvé les comptes annuels, le rapport de révision et le rapport annuel 2018 avant de donner décharge au comité fédératif. Les délégués ont suivi la proposition du comité fédératif de laisser la contribution annuelle à 10 francs. Ils ont aussi approuvé la stratégie 2020–2023 élaborée par le comité fédératif, le conseil des sections et l'équipe dirigeante, en tenant compte de diverses modifications proposées

par la section jurassienne. Ils ont aussi approuvé la collaboration avec un service de médiation externe pour une phase-test proposée par la section Zurich-Schaffhouse et soutenue par le comité fédératif.

Pas d'élargissement du comité fédératif

Les délégués ont aussi approuvé une révision du règlement sur les indemnisations et les frais concernant le comité fédératif avec présentation pour approbation lors de l'AD 2020. La proposition de la section Zurich-Schaffhouse d'augmenter temporairement de deux membres le comité fédératif jusqu'aux prochaines élections ordinaires en 2021 a par contre été refusée. Enfin, la proposition de la section bernoise de limiter l'activité d'Accesstech SA, dont le conseil d'administration compte depuis début juin 2019 deux nouveaux représentants de la FSA, à son cœur de métier, à savoir le marché national des moyens auxiliaires, a été approuvée. En outre, les délégués ont confirmé, au terme d'une assemblée marquée par des débats animés et des votes engagés, la réélection de Von Graffenried Treuhand AG comme organe de révision de la FSA pour la période 2019–2021.

Date à réserver: la prochaine assemblée des délégués aura lieu le samedi 13 juin 2020 au Kursaal de Berne.

Annonce

fondation AccessAbility

fondation d'utilité publique pour malvoyants et aveugles

Au centre de nos préoccupations: **vous**, touché par le handicap visuel.

Nous sommes un centre de conseil indépendant des fabricants, qui teste pour vous les aides informatiques, électroniques et toutes les innovations.

Acesight est une nouvelle paire de lunettes de Zoomax. Les fonctions que vous connaissez sur les appareils de lecture telles que l'agrandissement et l'augmentation des contrastes avec des fausses couleurs, même en affichage inversé, sont désormais toutes intégrées à Acesight.

Lisez ou affichez des textes et des objets avec Acesight où que vous soyez, n'importe quand.

Aujourd'hui, venez tester le futur dans toutes les succursales de la fondation.

Informez-vous à:

Lucerne	041 552 14 52
Saint-Gall	071 552 14 52
Berne	031 552 14 52
Neuchâtel	032 552 14 52

www.accesstech.ch info@accesstech.ch

JCB 2019

Sous le signe de la canne blanche

Katharina Engelhart, collaboratrice sensibilisation

Le 15 octobre est une date bien connue de tous les membres actifs de la FSA. Cette année encore, plusieurs sections ont prévu diverses animations lors de la Journée de la canne blanche (JCB) afin de sensibiliser le public aux besoins des personnes aveugles et malvoyantes. La vedette de la JCB reste la canne blanche, fidèle compagne des personnes aveugles et (fortement) malvoyantes pour se déplacer au quotidien. Les lignes de guidage tactilo-visuelles permettent quant à elles de s'orienter en toute sécurité. Les chantiers et autres obstacles sur le chemin posent aussi de réels problèmes. Comme en 2018, le conseil des sections a privilégié des activités régionales. Dans la mesure du possible, la collaboration avec les Lions reste de mise. La section grisonne coordonne ainsi avec eux une vente de soupes sur trois sites dans tout le canton. Les sections pourront à nouveau distribuer le flyer de la FSA «Lignes de guidage dégagées – pour une orientation sûre» afin de sensibiliser activement le public.

Des lignes de guidage dégagées avec un marquage distinctif garantissent une orientation sûre. Photo: Architecturesansobstacle.ch

Renaissance de la Maison du Bonheur

Le numéro 12 de la Rue de Lyon à Genève est la nouvelle adresse de la «Maison du Bonheur», une aventure soutenue par la FSA, l'ABA et AYin. Démarrée en 2013 à Cointrin avec la bienveillante contribution de Gowri Sundaram, membre de la section genevoise, la «Maison du Bonheur» est vite devenue le lieu de partage de tous les savoirs, de la culture et de la rencontre (lire Clin d'œil, juin 2014). L'an dernier, les promoteurs immobiliers avaient eu raison de cette petite villa vouée à la démolition. Située près de la gare à deux pas d'un square et accessible en transports publics, telle un phénix, la «Maison du Bonheur» renaît de ses cendres. **hr**

«Rien sur nous sans nous»

Roland Erne, rédacteur «der Weg»

Au nom de la faculté de droit de l'Université de Bâle, du Bureau fédéral pour l'égalité des personnes handicapées (bfeh), Verena Kuonen, membre de longue date de la FSA et désormais présidente d'Inclusion Handicap (IH), a une nouvelle fois eu l'honneur d'ouvrir la Conférence pour l'égalité des chances des personnes handicapées, compte tenu des mesures actuelles dans les cantons et de la volonté d'autodétermination des personnes en situation de handicap (https://droit-et-handicap.ius.unibas.ch).
Dans son discours d'introduction fin juin 2019 à Bâle, la successeure de Pascale Bruderer a rappelé à l'auditoire la Convention des Nations Unies relative aux droits des personnes handicapées (ONU-CDPH) – essentiellement son article 12 – et son application en Suisse également. En clair, les personnes handicapées devraient pouvoir exercer leur capacité juridique de la même manière que les personnes non handicapées. Cela n'aurait-il pas dû devenir une évidence depuis longtemps et les personnes concernées ne devraient-elles pas être tout aussi naturellement impliquées dans la discussion? D'où le slogan des personnes handicapées et de leurs organisations: «Rien sur nous sans nous.»

Annonce

ORCAM

Vos lunettes savent lire

Nouvelle version sans fil!

Faites-vous lire à haute voix des textes par vos lunettes, ou laissez-les reconnaître les visages de vos vis-à-vis, des objets, des couleurs et des billets!

Désignez simplement du doigt du texte dans des journaux ou des revues, dans des livres ou sur la carte des menus au restaurant, sur les descriptions des produits, sur les écriteaux dans la rue, etc.

OrCam MyEye vous fait la lecture à haute voix par un petit haut-parleur directement dans l'oreille.

OrCam MyEye est une petite caméra qui peut être fixée à la monture d'une paire de lunettes.

OrCam MyEye est disponible en français, en allemand, en italien et en anglais.

Essayez **OrCam MyEye** dans votre service de consultation, chez Accesstech ou directement dans l'une des filiales de la Fondation AccessAbility.

Informez-vous auprès de la **fondation AccessAbility**:

Neuchâtel	032 552 14 52
Lucerne	041 552 14 52
Berne	031 552 14 52

www.accessability.ch romandie@accessability.ch

Concours lecteurs

Participez au concours lecteurs et gagnez deux bons d'achat de la maison Meubles Pfister d'une valeur de 250 francs chacun. La réponse à la question se trouve dans l'un des articles de ce numéro. Bonne chance!

Question du concours:
En quelle année a été lancée l'application GPS «MyWay», développée par la FSA et aujourd'hui mise à jour?

Réponse:
- Par email: redaction@sbv-fsa.ch
- Par poste: Fédération suisse des aveugles et malvoyants FSA, Rédaction «Clin d'œil», Könizstrasse 23, Case postale, 3001 Berne
- Sur VoiceNet: 031 390 88 88, rubrique 2 5 1 1

Les informations vous concernant sont indispensables: prénom/nom, adresse, numéro de téléphone, adresse e-mail (si disponible).

Délai de participation:
4 octobre 2019 (délai de remise faisant foi: VoiceNet, e-mail, timbre postal)

Annonce

FSA
Fédération suisse des
aveugles et malvoyants

Rue de Genève 88b
1004 Lausanne
021 651 60 60
secretariat.ro-
mand@sbv-fsa.ch
sbv-fsa.ch

ZEWO
ZERTIFIZIERT CERTIFIÉ CERTIFICATO

**Votre don en
bonnes mains.**

Ensemble, on voit mieux